

Si la souffrance est une illusion, que faire de la compassion ?

Question :

Ma question porte sur la compassion. Selon le Bouddhisme, la compassion est la plus divine de toutes les fonctions et l'un des moyens les plus efficaces pour mener à l'éveil. Selon *Un Cours en Miracles*, la souffrance et la douleur sont des illusions, et donc, de ce point de vue, la compassion semble jouer en faveur de l'ego et renforcer l'illusion. Mais que serait notre monde sans la compassion, je vous le demande ?

Réponse :

Tout d'abord, afin de clarifier les choses, disons que les enseignements du *cours* se font sur deux niveaux. Au premier niveau de la vérité absolue, la souffrance aussi bien que la compassion sont illusoire, car seul Dieu est réel. Dans la parfaite Unité Son Amour infini s'étend au Christ dans Sa création ainsi que dans les créations du Christ, faisant un à jamais dans l'Être de Dieu. Tout est illusoire sauf l'extension éternelle de Son amour.

Énoncé de façon brève, le deuxième niveau des enseignements s'adresse à nous en tant qu'esprits qui pensent de façon erronée que la réalité est définie par une existence séparée de l'Être de Dieu, c'est-à-dire que nous sommes des êtres séparés et autonomes, ayant chacun des intérêts séparés. Le but des enseignements est donc de nous aider à défaire ces croyances erronées et délirantes que nous sommes séparés les uns des autres et que nous avons des buts et des intérêts contradictoires.

Sur ce plan-là, le *cours* s'accorde avec le Bouddhisme et sa considération élevée pour la compassion. La terminologie est sans doute un peu différente, mais apprendre à avoir de la compassion est une partie essentielle du travail de tout étudiant d'*Un Cours en Miracles*. En fait, un atelier fut donné en 2001 par Ken Wapnick « *La compassion du miracle* », et notre bulletin, *Le Phare*, a présenté plusieurs articles sur la compassion et la bonté (voir le matériel pédagogique sur notre site Web). La compassion, lorsqu'elle s'étend à toutes personnes et à toutes circonstances sans exception, guérit spirituellement, parce qu'elle renverse la séparation que nous percevons parmi nous. Elle renforcera l'illusion si elle est offerte uniquement à ceux qui sont jugés dignes de compassion et non étendue à ceux qui sont jugés comme ne méritant pas notre amour et notre bonté. La compassion, dans notre monde d'aujourd'hui, est trop souvent empreinte de méchanceté parce qu'elle exclut au lieu d'inclure.

Il arrive trop souvent que les gens passent beaucoup de temps, d'énergie et d'argent à soutenir et aider un groupe, tout en se tournant contre un autre groupe souffrant le même sort, seulement parce que ce second groupe défend une vision différente de la politique, de la religion, ou même un style de vie différent. Il est vrai que notre compassion se déverse sur la souffrance mais elle s'étend rarement à ceux qui ont infligé cette souffrance.

Du point de vue du *cours*, si nous allions au delà du comportement (*forme*) jusque dans l'esprit des gens (*contenu*), nous constaterions que nous sommes tous identiques. Ceux qui sont responsables des crimes les plus hideux partagent le même système de pensée que ceux qui consacrent leur vie à aider les victimes, ce qui ne rend pas acceptables évidemment ces odieux comportements. Ce qui semble pour nous distinct et autonome, en fin de compte, ce ne sont que des fragments de l'unique pensée de séparation, qui s'accompagne toujours de la culpabilité/peur inhérente à cette pensée. Toute cruauté et brutalité sauvage se rattachent finalement à la dynamique résultant de cette croyance que nous sommes séparés.

Nous partageons tous ce système de pensée. Nous partageons tous également et sans exception, la correction de cette insanité dans notre esprit. Les deux systèmes de pensée et le même pouvoir de choisir entre les deux, définissent l'esprit de chacun des êtres apparemment individuels. Défaire la croyance en la séparation implique d'avoir une perception grandissante qu'il n'y a qu'un seul et unique Fils de Dieu. Par conséquent, en condamnant une personne ou un groupe, nous sommes vraiment en train de nous condamner nous-mêmes. Telle est la base de la vision du *cours* sur la compassion. En faisant bien la distinction entre la *forme* et le *contenu*, nous pourrions éviter la conclusion simpliste que les enseignements du *cours* sur la compassion invalident les systèmes judiciaires et la responsabilisation des activités comportementales déficientes dans le monde.

Source : <http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm>

Question 425